



Bulletin Salésien



Bulletin de la Famille Salésienne en Afrique des Grands Lacs Bulletin of the Salesian family in Africa of the Great Lakes (BURUNDI-RWANDA-UGANDA)



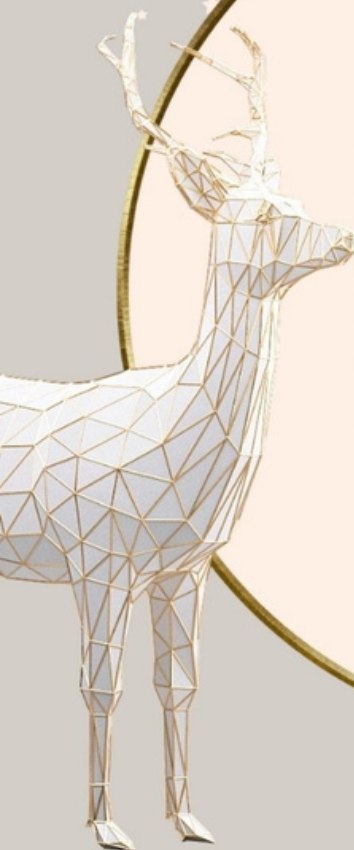
Merry Christmas & a Happy New Year!

May this Christmas bring you and your loved ones abundant blessings, peace, and joy. As we welcome the New Year 2026, we wish you a prosperous, healthy, and hopeful year ahead. May God continue to bless you and your families abundantly.

Merry Christmas and a Happy New Year!

With warm regards,

*Salesians of Don Bosco
Africa Great Lakes Province*



Salesians of Don Bosco, Africa of the Great Lakes Province (AGL)
Salésiens de Don Bosco, Afrique de la Province des Grands Lacs (AGL)

Editeur responsable:

P. Gabriel NGENDAKURIYO

Salésiens de Don Bosco
Afrique des Grands Lacs (AGL)
B.P. 6313 Kigali Rwanda
E-mail: aglsdb@yahoo.fr
<http://www.sdbagl.org>

Comité de Rédaction:

P. VERHEYDEN Jacques
P. KATANGA Raphael
Mr. TWIZEYIMANA Emmanuel
Fr. MINANI Laurent
Sr. NYIRAMARIZA Hilarie (FMA)
Mr. DUSABEMUNGU Ange de la Victoire
Mr. MAJAMBERE Armel

Mise en page:

Mr. DUSABEMUNGU Ange de la Victoire

Si vous voulez réagir au contenu du Bulletin
Salésien, vous pouvez le faire à l'adresse e-mail ci
dessous:

Please feel free to give feedback to the content
of the Salesian Bulletin at the following e-mail
address:

bs@sdbagl.org

Le Bulletin Salésien est distribué gratuitement.
Cependant, si vous voulez faire un don pour aider à couvrir les frais d'impression, vous pouvez le faire en
utilisant un des numéros de compte suivants:

The Salesian Bulletin is distributed free. However,
if you want to donate to help cover the costs of
printing, you can do so using one of the following
account numbers:

INTERBANK Burundi (IBB)

Compte N°: 701-23746-01-64
Titulaire: Maison Don Bosco

Banque de Kigali

Compte N°: 00040 – 0013743 – 02
Titulaire: Salésiens de Don Bosco S.D.B

Uganda:

PostBank

Account Nr: 2120052000011
Account holder: Don Bosco Reach Out

Journeys of Faith: New Vocations (Testimonies)

- TMOIGNAGE DU CHEMINEMENT VOCATIONNEL du Père Olivier NDAYIKENGURUKIYE [PAGE NUMBER 1](#)
- LA JOIE DE SE CONSACRER À DIEU COMME FRÈRE (Frère Jovite SINDAYIGAYA, sdb) [PAGE NUMBER 3](#)
- TMOIGNAGE DU CHEMINEMENT VOCATIONNEL: P. Diomède NIJIMBERE, sdb. [PAGE NUMBER 5](#)
- TÉMOIGNAGE DU CHEMINEMENT VOCATIONNEL: Père Samuel Hazabinkiko, sdb[PAGE NUMBER 7](#)
- TÉMOIGNAGE DU CHEMINEMENT VOCATIONNEL: Père PRIVAT NIZEYIMANA, sdb[PAGE NUMBER 9](#)
- Témoignage de mon cheminement vocationnel: Père Rémégie NZOYISENGA, sdb[PAGE NUMBER 10](#)
- TESTIMONY OF VOCATIONAL JOURNEY: Father Olivier MAKOROKA, sdb[PAGE NUMBER 11](#)
- MY EXPERIENCE AS A PRIEST AFTER MY ORDINATION: Father Emmanuel NIYOYITUNGIRA, sdb...[PAGE NUMBER 13](#)
- Témoignage de mon cheminement vocationnel: Frère Jean-Paul NIYONKURU, sdb.[PAGE NUMBER 15](#)
- Vocational Testimony: Brother Pascal NYIRINGABO, sdb.....[PAGE NUMBER 16](#)

Articles

- PÈLERINAGE AU SANCTUAIRE MARIAL DE KIBEHO (RWANDA) 17
- PREMIÈRE PROFESSION DES NOVICES SALÉSIENS DE DON BOSCO À RANGO (BUTARE)..... 19
- Entretien avec le Régional pour l'Afrique Est et Sud, Don Innocent Bizimana..... 20
- 30th Anniversary of Dukundane Bavandimwe 23
- Saint Maria Troncatti Canonized 26
 - French Version
 - English Version
- PRÉSENTATION DU THÈME DE L'ÉTRENNE 2026: « TOUT CE QU'IL VOUS DIRA, FAITES-LE. ».....28
- The Message of the Rector Major33
- World Communications Day 2026 Theme 35
- Salesian Annual Youth Forum/Camp 2025 37

TEMOIGNAGE DU CHEMINEMENT VOCATIONNEL du Père Olivier NDAYIKENGURUKIYE, sdb



Je suis salésien de Don Bosco depuis 2016 l'année de ma première profession religieuse. Je suis burundais. Je viens d'une famille chrétienne modeste mais j'ai été éduqué chrétiennement surtout par ma maman bien que je n'aie pas vécu longtemps avec elle puisqu'elle est décédée quand j'avais seulement 10 ans. Je suis le seul garçon dans ma famille ; j'ai une grande sœur et une petite sœur.

Bien que les moyens financiers de notre famille fussent très limités, mon père a fait tout son possible pour que nous puissions étudier tous les trois. Depuis mon enfance ma maman m'avait appris à prier le rosaire ;

c'était notre prière familiale avant d'aller dormir. Quant à la messe, j'y participais rarement parce que la paroisse était très loin : à 12 km de là où nous habitions ; ceci pour dire que, voir un prêtre qui vient célébrer la messe était une fête. J'ai grandi dans ce climat de pénurie de prêtres et quand j'ai reçu la première communion dans ma paroisse, j'ai commencé à sentir une certaine soif et je me rappelle, quand on était dans une « célébration liturgique » (sans prêtre) au moment de la communion, ne pouvant pas recevoir le corps du Christ, celui qui dirigeait la célébration

se contentait de dire : « unissons-nous aux chrétiens qui participent à la messe ». C'est une parole qui me faisait toujours mal. De là, j'ai commencé à me dire : il faut que je devienne prêtre, mais à vrai dire je ne voyais pas comment parce que je voyais les prêtres très rarement je ne savais pas à qui confier mon désir pour avoir un peu plus de lumière, mais je sentais toujours cette soif sauf que devenu adolescent elle a diminué un peu. Je sentais en moi d'autres rêves.

Chemin faisant, bien qu'étudier ne fût pas facile

puisque les conditions n'étaient pas favorables, j'ai continué quand même jusqu'à ce que j'aie eu la chance d'arriver au Lycée Don Bosco de Ngozi ; c'est là que j'ai connu les Salésiens avec qui j'ai passé une période de 4 ans. Pour moi c'était des personnes spéciales, des prêtres qui jouent avec nous, des prêtres qui dansent avec nous, des prêtres qui sont très proches de nous, des prêtres qui chantent avec nous !!! Je me suis dit : ça c'est du jamais vu ! Puisqu'auparavant, je ne voyais que les prêtres soit à l'autel soit au confessionnal et c'est tout ! Mais avec les Salésiens, une nouvelle vie pour moi a commencé, de nouveaux horizons se sont ouverts ; j'ai commencé à m'épanouir et à me déployer, ce que je n'avais jamais fait dans ma vie ! Les Salésiens étaient vraiment des personnes amicales. C'est au bout de deux ans que j'ai commencé à me dire que je pourrais faire comme eux. Au Lycée, j'étais dans plusieurs groupes notamment le groupe de prière, la chorale, l'orchestre et surtout le groupe de la Croix - Rouge et celui de Sant'Egidio. Ces deux derniers groupes m'ont aidé à rencontrer les jeunes pauvres parce qu'on devait aller quémander pour eux ; j'ai commencé à faire des contacts avec les jeunes et à me familiariser avec eux.

Presqu'au bout de mes études secondaires au Lycée, un Salésien m'a demandé si je n'avais pas, par hasard, pensé

à devenir salésien. Je lui ai répondu : « je vous donnerai la réponse plus tard, car il faut que je termine d'abord l'examen de l'État. Après l'examen d'État, je suis allé en vacances en attendant les résultats. Le Salésien chargé de l'animation vocationnelle au niveau du Burundi m'appelait me disant : « Si tu es toujours intéressé, tu peux venir commencer l'expérience comme aspirant ». Je lui ai répondu : « Comment puis-je venir alors que je ne connais pas encore les résultats de l'examen d'Etat ? Et pourtant, vous savez que la condition pour entrer chez vous est qu'il faut avoir réussi à l'examen d'État ! » Dans une confiance que je ne saurais pas qualifier, il me répondit : « Ne t'en fais pas, viens ! Toi, tu ne peux pas échouer ».

J'ai fait ma valise ; le lendemain je suis arrivé au Lycée Don Bosco et on m'a envoyé dans la paroisse de Rukago du diocèse de Ngozi et j'ai commencé mon expérience avec les Salésiens ! De 2013 à 2025, avec des hauts et des bas, j'ai cheminé avec les Salésiens qui m'ont vraiment aidé jusqu'aujourd'hui et me voici maintenant prêtre de Jésus - Christ par la grâce de Dieu. Si je disais que je méritais d'être Salésien et prêtre, ce serait un gros mensonge car ce sont des

dons qu'on ne s'accorde pas à soi-même mais qu'on reçoit de Dieu dans sa grande miséricorde.

Aujourd'hui, je suis heureux de servir le Seigneur à travers les jeunes et je puis dire que servir le Seigneur procure une joie qu'on ne peut trouver ailleurs. Comme la parole de Dieu nous le dit, il y a plus de joie à donner qu'à recevoir, plus de joie à servir les autres qu'à être servi. Il y a de la joie quand tu vois un jeune que tu as accompagné, une personne que tu as accompagnée en train d'évoluer. La joie que l'on ressent alors, on ne peut la trouver nulle part ailleurs.

Une invitation à tous les jeunes qui me lisent : écoutez la voix du Seigneur qui parle dans votre cœur, évitez toute sorte de distraction de notre société actuelle mais surtout, ne gaspillez pas votre vie dans les choses futiles !!!

Que le Seigneur vous bénisse, qu'Il vous garde de tout mal et vous conduise à la vie éternelle.

*Père Olivier
NDAYIKENGURUKIYE,
sdb*

LA JOIE DE SE CONSACRER À DIEU COMME FRÈRE.

Témoignage de la vie donnée au Christ.

Frère Jovite SINDAYIGAYA, sdb.



Je m'appelle Frère Jovite SINDAYIGAYA, Frère dans la Congrégation des Salésiens de Don Bosco (Salésien coadjuteur).

Je suis né dans la famille chrétienne pratiquante de Mr. Jovin Baziruwaha et Mme Vénantie Nyirabagwiza, d'heureuses mémoires, de la paroisse de Muramba, diocèse de Nyundo à quelques 15 minutes de marche de la maison familiale à la paroisse. Je suis le cinquième enfant d'une famille de dix: quatre filles et six garçons dont deux aînés sont décédés.

J'ai fait mes vœux perpétuels chez les Salésiens de Don Bosco à Kigali-Gatenga, le

05 juillet 2025, et j'exerce mon apostolat dans la communauté salésienne de Kimihurura/Ifak, Kigali-Rwanda, comme directeur de l'EPAK (Ecole Primaire d'Application de Kimihurura). Avant de devenir Salésien de Don Bosco, j'étais frère dans la congrégation des frères Joséphistes du Rwanda (une congrégation de droit pontifical depuis 1959), comme frère avec vœux perpétuels. Je suis enseignant de formation, car j'ai fait mes études secondaires dans une École Normale Primaire (qui formait des enseignants de l'école primaire),

et j'ai fait mes études universitaires à l'Université Pontificale Salésienne de Rome (UPS), pendant cinq ans, dans la faculté de Sciences de l'Éducation/ Spécialisation de Pédagogie pour l'École et la Formation Professionnelle. A l'UPS, j'ai côtoyé des fils de Don Bosco. Étudier la personne de Don Bosco et son système éducatif m'a beaucoup intéressé et alors m'est venue l'idée de vivre en communion d'esprit et de mission avec les fils de Don Bosco. Tout cela m'a poussé à vouloir rester avec Don Bosco.

Quand j'ai commencé le cheminement vocationnel chez les Salésiens, les gens me posaient souvent la question : « Pourquoi as-tu choisi de devenir frère et pas prêtre ? » Sincèrement, c'est une question difficile à faire comprendre aux gens qui n'ont pas d'idée sur les divers appels (vocations) de Dieu, car la vocation nécessite de combiner de manière particulière l'appel divin et la réponse humaine. Pire encore, quand je suis entré chez les Salésiens de Don Bosco, la plupart des gens passait leur temps à déblatérer sur moi, se demandant entre eux, comment j'allais commencer la formation (le noviciat) dans une (autre) congrégation alors que j'étais avancé en âge. Et d'autres me demandaient si (venant d'une congrégation de « frères ») je voulais devenir prêtre chez les Salésiens de Don Bosco; mais ils ignoraient la grâce de Dieu, qui appelle qui Il veut, comme Il veut pour envoyer là où Il veut. C'est ce que nous appelons la « vocation » qui est en nous et que pourtant nous choisissons librement. Mais Dieu ne choisit pas les forts, mais Il fortifie ceux qu'Il a choisis pour son service et j'en suis témoin.

Après mon expérience de la présence et de l'aide du Christ et de sa Mère, la très Sainte Vierge Marie, dans de nombreuses circonstances de ma vie, j'ai découvert que je ne pouvais rien lui offrir en réponse, sinon ma vie elle-même. J'ai donc

choisi comme chemin de sanctification de me consacrer à Dieu pour toute ma vie, comme porteur de l'amour de Dieu pour les jeunes, spécialement les plus pauvres (Constitutions, art. 2). Et me voici comme coadjuteur chez les Salésiens de Don Bosco et ça me suffit.

Comme le disait un écrivain anonyme du 14ème siècle (attribué à Sainte Thérèse d'Avila), dans sa prière : « contempler le Christ dans l'épreuve ne nous dispense pas de le servir à travers nos frères et sœurs en humanité, car :

*« Christ n'a pas de mains, il n'a que nos mains pour faire son travail d'aujourd'hui ;
Christ n'a pas de pieds, il n'a que nos pieds pour conduire les hommes sur son chemin ;
Christ n'a pas de lèvres, il n'a que nos lèvres pour parler de lui aux hommes ;
Christ n'a pas d'aide, il n'a que notre aide pour mettre les hommes de son côté.
Nous sommes la seule Bible que le peuple lit encore.
Nous sommes le dernier message de Dieu écrit en actes et en paroles. »*

C'est ce que je souhaite pour moi-même et pour mes chers confrères salésiens, en emboîtant le pas à Don Bosco (dans son « pour vous j'étudie » ...) en aimant et éduquant

les jeunes spécialement les plus pauvres. Arrivés à ce niveau, nous parviendrons à tout donner dans ce monde pour tout recevoir dans le Christ.

*Frère Jovite Sindayigaya,
Salésien de Don Bosco
Salésiens de Don Bosco,
Afrique de la Province des
Grands Lacs (AGL)
vœux perpétuels le 05 juillet
2025 à Kigali (IFAK)*

TEMOIGNAGE DU CHEMINEMENT VOCATIONNEL

P. Diomède NIJIMBERE, sdb



Je m'appelle Diomède NIJIMBERE. Né le 25 juin 1991 à GITURWE, paroisse GITWENZI dans le diocèse de Ngozi au Burundi, je suis issu d'une famille de quatre enfants encore en vie, une fille et trois garçons. Orphelin de père en bas âge, ma mère m'a bien éduqué, humainement et chrétiennement. Après avoir terminé l'école primaire en 2005, j'ai effectué tout le cycle secondaire au Lycée Don Bosco de Ngozi. C'est là que j'ai connu et côtoyé les Salésiens de Don Bosco.

N'ayant pas initialement eu l'intention d'embrasser la vie sacerdotale, j'ai été néanmoins fasciné par la lecture de vies de

saints. Celle narrant la vie de l'adolescent Dominique Savio est celle qui a eu une grande influence sur moi. Ce dernier priait ainsi : Je dois devenir saint. Et pour cela, je dois être prêtre. En toute franchise, je partageais la première et noble intention avec le Saint, mais pas la deuxième. Mais je me suis finalement senti appelé, voire obligé, d'emprunter intégralement son cheminement, puisque, étant à l'école de Don Bosco comme Dominique Savio, l'imiter était le rêve qui dominait tout mon être. Adhérant au mouvement A.D.S. (Amis de Dominique

Savio), je mûrissais progressivement mon rêve jusqu'au point d'émettre publiquement les promesses chez les A.D.S. en 2011.

C'est dans cette mouvance qu'à la fin de mes études secondaires au Lycée Don Bosco en 2012, je mis par écrit mon désir de m'adjoindre aux Salésiens de Don Bosco. De toute évidence, ce processus a été favorisé et entretenu par des enseignants et des amis au lycée Don Bosco ainsi que par des Salésiens, et surtout des jeunes Salésiens stagiaires.

Me voici ainsi Salésien prêtre salésien de Don Bosco depuis le 19 juillet 2025. Le rêve n'est pas achevé, plutôt il recommence et continue... Ma sincère et cordiale gratitude va à tous ceux et toutes celles qui m'ont aidé et continuent à me soutenir dans ma vocation. En toute vérité, le but demeure inchangé. A l'instar de mon paradigme Dominique Savio, j'ai opté pour que la motivation primaire de ma vocation m'accompagne tout au long de mon ministère sacerdotal, celui d'accompagner les jeunes pauvres et délaissés par le biais de la devise tirée de la prière sacerdotale de Jésus (en Jn 17,19) : "Et pour eux, je me sanctifie moi-même".

***P. Diomède NIJIMBERE, sdb.
ordonné prêtre le 19 juillet 2025 à
Rukago.***



TÉMOIGNAGE DU CHEMINEMENT VOCATIONNEL

Père Samuel Hazabinkiko, sdb.



1. *Comment s'est passée ton enfance ?*

Je suis né dans une famille de sept enfants dont cinq garçons et deux filles. Je suis le cinquième enfant. Mes deux parents sont encore en vie et je rends grâce à Dieu pour cela et pour l'éducation chrétienne et scolaire qu'ils m'ont donnée depuis la naissance jusqu'à maintenant. Quand j'étais à l'école primaire, je participais à la messe chaque dimanche avec mon père. A ce moment-là, j'étais encore petit et à la paroisse il y avait un jeune prêtre que j'aimais, je sentais souvent le désir de devenir comme lui, le désir de devenir prêtre, mais de façon sentimentale sans motivation

concrète. Quand je lui ai partagé mes sentiments, il m'a demandé d'étudier d'abord et bien réussir et que pour le reste Dieu allait s'en occuper. Après cela, l'idée de devenir prêtre est restée cachée dans mon cœur et je ne la partageais à personne jusqu'à ce que je termine l'école secondaire.

2. *Quand as-tu ressenti l'appel à devenir Salésien de Don Bosco, et plus particulièrement Salésien prêtre ?*

L'idée de devenir Salésien prêtre est revenue quand je terminais l'école secondaire au Lycée Saint Alexandre

Saul de Muhura, une école des Pères Barnabites. Là au Lycée, Il y avait un prêtre qui nous accompagnait dans le groupe vocationnel et il nous expliquait les différentes vocations. Quand je rentrais à la maison pour les vacances, j'allais visiter les Salésiens de Rango, je parlais souvent avec les novices. C'était à ce moment que j'avais demandé au Père Gaspard Nteziryayo, sdb, si je pouvais écrire une lettre de demande d'entrer chez les Salésiens de Don Bosco ; j'avais commencé à participer à des sessions vocationnelles organisées par les Salésiens et me voici aujourd'hui comme Salésien

prêtre.

3. *Quelle personne de la « Famille Salésienne » as-tu rencontrée pour la première fois ?*

Tout d'abord je parlais avec les novices du noviciat de Butare quand j'étais à l'école secondaire surtout pendant les vacances mais après, je me suis rapproché davantage du Père Gaspard, qui était à ce moment le curé de la paroisse de Rango et ensuite du Père Pierre Célestin Ngoboka qui était l'animateur vocationnel au Rwanda.

4. *Peux-tu nous dire ce qui a été déterminant dans ce choix, c'est-à-dire ce qui t'a guidé à devenir Salésien de Don Bosco ?*

Le charisme salésien et le comportement des Salésiens parmi les jeunes. C'était ma première fois de voir un religieux frère, prêtre qui jouent au football avec les enfants. C'est d'abord cette affection, cette humilité et leur style de vie et d'apostolat qui m'ont attiré à devenir Salésien de Don Bosco.

5. *Comment a mûri cet appel, cette vocation ?*

Je suis chrétien catholique depuis mon enfance, ma vocation de devenir Salésien a été mûrie par Dieu à travers la prière : la messe de chaque dimanche, la participation dans des groupes de prière quand j'étais encore à l'école secondaire. Quand je suis

entré chez les Salésiens, j'ai eu de bons accompagnateurs (pères spirituels), de bons formateurs et je me suis attaché toujours aux bons amis/collègues depuis mon enfance jusqu'à maintenant.

6. *Qui t'a aidé dans ce cheminement ?*

En général, les formateurs de toutes les étapes de formation m'ont aidé tout au long de ce cheminement vocationnel mais en particulier le Père Pierre Célestin Ngoboka a joué un rôle particulier dans mon discernement depuis le jour que j'avais commencé l'aspirantat à Gatenga jusqu'à l'ordination sacerdotale.

7. *Quelles ont été les difficultés (obstacles/freins) de ce parcours ?*

Au cours de mon cheminement vocationnel, j'ai rencontré des difficultés surtout au niveau de changement d'environnement, de cultures, de langues et de nourriture. Je peux dire en peu de mots que l'inculturation reste toujours un défi de chaque jour mais je peux tout en celui qui me fortifie, disait-il saint Paul.

8. *Quel message voudrais-tu transmettre aux jeunes d'aujourd'hui ?*

Le message aux jeunes d'aujourd'hui surtout quand il s'agit de faire le choix vocationnel : « Dieu est avec vous, n'ayez pas peur ». Celui qui m'a appelé malgré mes faiblesses, mes

limites, va les choisir aussi s'ils se laissent conduire par l'Esprit Saint. Mon souhait est de voir mes petits frères, petites sœurs grandir dans l'amour et la foi de nos parents (aînés) en respectant la vie comme un don de Dieu, en utilisant les médias de façon responsable et surtout en s'attachant aux valeurs humaines et chrétiennes. Qu'ils laissent Dieu être Dieu dans leur vie, disait le Père Yves Congar.

9. *Que voudrais-tu partager avec les lecteurs du Bulletin Salésien à l'occasion de ton ordination sacerdotale ?*

A l'occasion de mon ordination sacerdotale, je dis merci aux lecteurs du Bulletin Salésien, aux confrères qui m'ont aidé pour les préparatifs de mon ordination, à mes amis de l'intérieur du Rwanda et d'autres de l'étranger, mes amis du Kenya dont certains sont venus le jour de l'ordination pour me soutenir, à mes parents et enfin aux chrétiens de la paroisse de Rango et de Kansi pour leur amour inconditionnel. Que Dieu vous bénisse tous. Vive Don Bosco.

Père Samuel Hazabinkiko, sdb, ordonné prêtre à Save (Butare) le 12 juillet 2025.

TÉMOIGNAGE DU CHEMINEMENT VOCATIONNEL

Père PRIVAT NIZEYIMANA, sdb



Je m'appelle Privat Nizeyima, Salésien prêtre de Don Bosco. Je suis de nationalité burundaise, Diocèse de Ngozi, Paroisse de Mubuga. Je suis le deuxième enfant de 4 dont un est mort à l'âge de 1 an. J'ai été éduqué chrétiennement car notre famille est une famille catholique pratiquante. Mes parents m'encourageaient à faire partie des mouvements d'action catholique. J'avais choisi la chorale de la paroisse et le Mouvement Focolari auquel je participe jusqu'à maintenant. Cela m'a aidé à grandir spirituellement.

Je peux dire que j'ai senti le désir de devenir prêtre quand j'avais 10 ans, quand le curé d'alors de ma paroisse me saluait ; à l'heure

actuelle ce curé est notre Évêque de Ngozi. C'était pendant la guerre et il était venu pour confesser ma grand-mère qui ne pouvait pas aller le rencontrer à l'église. A part qu'on ne voyait pas le prêtre souvent à cause de la guerre, être salué par lui en tant qu'enfant, était comme un miracle. C'était la fête pour moi d'être salué par un prêtre et j'ai gardé mémoire de cet événement et j'ai eu le désir d'être comme lui. Mais c'était un désir d'enfant.

Jusqu'alors je ne connaissais pas les Salésiens ; à un certain moment le Père Rémy Nsengiyuma, qui était le curé

de la paroisse salésienne de Rukago, venait faire l'animation vocationnelle au Lycée de Musema. Ce qui m'a impressionné était son attitude, sa manière d'animer, étant donné que j'étais habitué à voir des prêtres diocésains qui prenaient un peu de distance. Sa manière de nous approcher a laissé en moi cette soif d'en savoir plus sur les Salésiens. J'ai pris contact et pendant les grandes vacances de l'année scolaire 2011-2013, le Père Henri Bakishimira, qui était l'animateur des vocations, avait organisé une session à laquelle j'avais participé. En ce moment j'étais pré-

finaliste. Quand j'ai terminé mes études secondaires, j'ai envoyé une lettre demandant d'être accueilli chez les Salésiens ; le Père Benjamin Gahungu m'a accueilli et le 14 octobre 2013 j'avais commencé l'aspirantat à Bujumbura.

Pendant la formation, j'ai vu que Dieu ne choisit pas ceux qui sont capables mais rend capables ceux qu'il a choisis. J'ai grandi humainement et spirituellement. Je remercie tous les confrères qui m'ont aidé dans la formation. Le Seigneur qui m'a choisi, m'aide à accomplir la mission. Chacun d'entre nous a quelque chose à offrir à ceux à qui il est envoyé. C'est le passage de Saint Luc 9, 13 : « Donnez-leur vous-mêmes à manger », qui me donne le courage de bien accomplir la mission.

Je remercie le Seigneur pour le don du sacerdoce qu'il m'a accordé par les mains de Monseigneur Georges Bizimana, évêque de Ngozi. Je n'en étais pas digne mais il a voulu que je sois son instrument en offrant le sacrifice d'action de grâce pour son peuple. Cette année est une année de grâce et de bénédictions. Que celui qui m'a choisi me fortifie et m'aide à rester fidèle.

Père Privat NIZEYIMANA sdb,
ordonné prêtre à Rukago, le 19
juillet 2025.

UNE VIE REÇUE, UNE VIE DONNÉE. Témoignage de cheminement vocationnel.



Je suis Père Rémégie NZOYISENGA, salésien de Don Bosco. Né au Nord du Burundi, dans le diocèse de Muyinga, j'ai grandi dans une famille chrétienne, qui m'a aidé à m'intégrer dans une vie de foi et de conviction chrétiennes.

Je suis le premier-né de la famille ; dès ma naissance mes parents avaient le désir de me consacrer au Seigneur ; c'est ce que me racontait souvent ma maman. Elle disait aussi que, dans mon enfance, j'ai été gravement malade et à un certain moment, mes parents et ma famille avaient perdu l'espoir de me voir guérir mais, dans sa prière, maman rappelait toujours au Seigneur leur ferme volonté de me lui offrir. Par la grâce de Dieu, j'ai pu recouvrer la santé. Après les études primaires, j'ai été inscrit au petit séminaire Saint Pie X de Muyinga. C'est après le tronc commun qu'à ma demande, j'ai été orienté ailleurs, et c'était au Lycée Don Bosco de Ngozi. J'ai eu la bonne expérience d'avoir été bien encadré à la salésienne. Cela a augmenté en moi la soif d'offrir aux autres les biens reçus de cet encadrement salésien.

Après les humanités générales, j'ai été engagé comme enseignant vacataire dans une école secondaire islamique où, en appliquant le système préventif reçu au Lycée Don Bosco, j'ai constaté

que les élèves se sentaient aimés et aimaient les cours que je leur dispensais. Cela a rendu ma vocation de consécration au Seigneur encore plus vive et j'ai demandé d'intégrer la Congrégation salésienne pour servir les jeunes de plus près. Dieu aidant, j'ai pu faire un bon cheminement dans ma formation religieuse et sacerdotale et, le 19 juillet 2025, j'ai été ordonné au sacerdoce ministériel. Je rends grâce à Dieu pour ce don gratuit et inestimable dont je suis bénéficiaire. Puisse le Seigneur m'aider à le rendre fructueux afin d'être utile aux différents destinataires, surtout aux jeunes pauvres et abandonnés

Père Rémégie
NZOYISENGA, sdb,
ordonné prêtre à Rukago, le
19 juillet 2025

TESTIMONY OF VOCATIONAL JOURNEY

Father Olivier MAKOROKA, sdb



I am Fr. Olivier Makoroka, sdb, a son of Buterere in the Archdiocese of Bujumbura. Born and raised in a Christian family, I had the privilege of growing up close to the Church and under the loving guidance of the Salesians of Don Bosco.

My Salesian story began in January 2003, when my family moved to Buterere and I first entered the Oratory of the Cité des Jeunes (City of Youth) – Don Bosco Buterere. That oratory became for me not only a place of play and friendship, but truly a school of life, faith, and vocation.

In February 2004, I received my First Holy Communion, a decisive moment that deepened my love for the Eucharist. Soon after, I joined the group of altar servers, where I learned to serve the Lord with joy and dedication. I actively took part in the oratory's activities, which formed me in the Salesian family spirit of cheerfulness, and service. From 2003 to 2009, I grew from a simple participant to an animator, lector, and a member of the vocation group, which helped me discern more clearly the

Lord's call in my life.

My daily rhythm was marked by prayer, study, and community life: early morning Mass, school, afternoon games at the oratory, and evening study until 8:30 p.m. Those years taught me perseverance, simplicity, and the joy of belonging to a family of faith.

Several key experiences further deepened my Salesian vocation: the Salesian Games in Gatenga (2010), the Youth

Forum in Buterere (2011), and the Youth Forum in Kamuli (2013).

After the Kamuli Forum, the Lord confirmed his call in my heart. Before leaving for that event, I had met the vocation director. That encounter marked the beginning of my formal Salesian formation.

I began my aspirantate at Lycée Don Bosco on 14 September 2013, followed by the pre-novitiate in Gatenga and the novitiate in Rango, where I made my first religious profession on 16 August 2015. My journey of formation then continued through three years of philosophy in Kabgayi, two years of practical training in Ngozi, and three years of theology in Messina, Italy.

I made my perpetual profession on 14 October 2023, and completed one year of pastoral formation at Utume, Nairobi, in preparation for my priestly ordination on 19 July 2025, celebrated at Rukago Parish by Most Rev. Georges Bizimana, Bishop of Ngozi.

Like every vocation, my journey has not been without challenges. Yet, in every trial, I have heard the reassuring voice of the Lord saying: “My grace is enough for you.” (2 Cor 12:9)

His grace has indeed been my strength, and the joy of serving the young has kept my heart faithful and serene.

Looking back, I give thanks to God for his unfailing fidelity and

to Saint John Bosco, who continues to inspire in me a heart full of joy and pastoral zeal. I am deeply grateful to my dear parents for the faith, love, and sacrifice through which they nurtured my vocation. I also extend heartfelt thanks to my Salesian formators, confreres, and educators who accompanied me with wisdom, patience, and prayer at every stage of my journey.

My vocation was born and nurtured among the young, in the simplicity of daily life, and through community prayer and service. Today, I live my priestly mission with gratitude and zeal, repeating with Don Bosco: “Give me souls, take away the rest.” May everything be for the glory of God, the salvation of the young, and the joy of the Salesian mission.

Ordained by:

Rt. Rev. Georges Bizimana, Bishop of Ngozi

Date: 19 July 2025 – Rukago Parish

Salesians of Don Bosco, Africa of the Great Lakes Province (AGL)



MY EXPERIENCE AS A PRIEST AFTER MY ORDINATION. Father Emmanuel NIYOYITUNGIRA, sdb.



I thank God for his mercy and His love poured upon me, poor sinner and poor priest. If I start to meditate on this big gift of God, I understand. What do I understand? I understand that the Lord has done great things for me. His mercy is forever! My motto was and still is :” May his will be done”. Of course, his will must be done in me and through my testimony, among his people.

Preparation to my priestly ordination

Let me first thank God for his kindness. I thank Father Gabriel Ngendakuriyo our provincial, the provincial commission for formation and the members of

the provincial council in AGL and in Slovakia for the good preparation of our priestly ordination in Rukago. In fact, as my other confreres could express their appreciation, I, for my part, mention that, before I got to Burundi, I was somewhat concerned. I could not imagine how would be the preparation to our ordination without our presence. The main issue was about the material means, the mobilization and the many challenges around a good preparation, and all the problems connected to this. Meanwhile I got to know that Father Benjamin Gahungu had been appointed to follow

up all the steps of the preparation. This made me joyful and hopeful! I could express all my requests to him and, speaking on behalf of my fellow deacons, among other things, what would be our contribution to the preparation for a good result. To say it in a few words our contribution was limited to providing our motto and choosing the Bible readings for the Mass. Step by step, we came to know that the provincial council had resolved the question about accommodation for us and for our family members. Really the journey of the preparation to our priestly

ordination helped our feelings and emotions to focus on our motto: Trusting in God, as was said to saint Peter, “Peter, son of Jonas, fed my sheep!”

Priestly experience

From 19th July 2025, I was temporarily appointed to the community of Rukago. Rukago Parish has a rich pastoral service as it is well known in Ngozi diocese. I celebrated the first Mass the following day at Rukago with Father Peter Jacko, my provincial Vicar from Slovakia. As I was celebrating the Mass my thoughts and emotions were full of gratitude. Briefly, I started my salesian journey from Rukago as I got into the community in 2010 as an aspirant. I thank God for the community of Rukago and for all the gifts I have received in Rukago since I entered the Salesian congregation.

After that Mass celebrated in Rukago parish I started my “first” Mass in Rusunwe village on 27th July at 10h30. All the preparations were monitored by the parish priest of Rwisabi. This experience was the beginning of my appreciation of the holy sacrament of priesthood. At Rusunwe, my village, I saw the joy of my family members and friends. My feelings could be summarized in a few words: May his will be done! A new priest must acknowledge that he has received a gift from God that he does not merit. Only God’s will enables him to be Jesus’ representative.



Before, I used to meditate on it, now I live it.

How can I thank God? How can I serve God’s people if he is not with me? How often do I betray God in a day? In a week? And how many times have I refused his will in me? I see God’s will in my short experience. For example, I have approached the sacrament of reconciliation often in my life, but now that I am a priest, what a joy it is to be able to contribute to the salvation of sinners in the confessional. How joyful and sad it is to give the anointment to sick people and shortly afterwards you learn that the person has passed away. I am only thanking for the sacrament and the contribution to the holy death of them. How about the sacrament of matrimony? The way of sanctification of a family! That gives you joy ! My little experience as a priest has shown me that a priest must be ready to serve the God’s people, through all means of salvation.

I conclude by saying that I have understood that God walks ahead of me, and I simply must follow Him, in all circumstances. I understand that the homily must be his and not mine. The lack of meditation and personal prayer remain big challenges to face “hic et nunc”. The Holy Spirit, received every day, and the intercession of Mary and st John Bosco will make me strong to serve God’s sheep.

Father Emmanuel NIYOYITUNGIRA, sdb (Province of Slovakia SLK), ordained at Rukago, July 19th, 2025

Témoignage de mon cheminement vocationnel Frère Jean-Paul NIYONKURU, sdb



Je suis né le 03/05/1992 à Munyinya, Commune Matongo, Ancienne province de Kayanza.

Dans mon enfance je n'avais aucune idée de me consacrer au Seigneur mais ayant lu la vie de quelques saints comme celle de Saint François Xavier, j'ai senti une voie étrange dans ma vie. A partir de la parole de Saint Ignace de Loyola qui dit: " A quoi te serviras-tu de gagner le monde entier si tu perds ton âme" je me suis senti interpellé et j'ai commencé à fréquenter la direction spirituelle chez un Abbé diocésain de ma paroisse qui m'a aidé à comprendre ce que pouvait signifier pour moi cette parole d'Ignace. Ma vocation a été mûrie et enrichie par la fréquentation du mouvement Xaveri et dans

le groupe des servants de messe au lycée Gatara. Quand j'ai terminé les humanités générales au Lycée Gatara, j'ai senti fortement une voix qui m'interpellait de ne pas perdre ma vie en suivant les « choses » du monde.

Le salésien que j'ai rencontré en premier fut Père Jean-Paul Ndayikengurukiye qui m'a orienté vers l'animateur des vocations au Burundi, le Père Benjamin Gahungu, œuvrant à Rukago qui m'a accueilli chaleureusement et je me suis senti touché par cette affection. C'était pour moi une grande joie de voir un prêtre si humble et bienveillant.

La vocation a été mûrie progressivement grâce aux dialogues et formations que j'ai reçus et des personnes de bon cœur et des témoignages que j'ai rencontrés au cours de mon processus de formation jusqu'à aujourd'hui en 2025 quand j'ai fait ma profession perpétuelle dans la congrégation salésienne, soutenu et entouré par mes confrères salésiens, la famille salésienne, ma famille biologique, les ami(e)s et les connaissances de tous les coins du pays, des parents de nos élèves.

**Frère Jean-Paul Niyonkuru,
sdb**

Vocational Testimony

Brother Pascal NYIRINGABO, sdb



I am brother Pascal NYIRINGABO, sdb from Rusizi district, Cyangugu Diocese, born into a Christian family of 10 children. There are now 4 children: 2 boys and 2 girls and we are blessed because our parents are still alive.

From my family I received strong human and Christian values which accompanied me and helped me to grow up as a Christian. I joined secondary school at St Joseph Nyamasheke in 2012 and from there I discovered God's call through the accompaniment of the brothers of the Congregation of St Joseph.

During my final year at school, I came to know the Salesians through a brother, also called Pascal, who

knew the Salesians. I went into contact with father Pierre-Celestin NGOBOKA, sdb who was in charge of vocations at that time and he guided me and explained to me many things about the Salesians of Don Bosco.

In 2015, I joined the Salesians starting from Gatenga as an aspirant and the Salesians helped me in the different stages of the formation to grow in the Salesian spirit. I loved the Salesian charism and with the grace of God, I decided to follow Jesus in the steps of Don Bosco as a Salesian brother. I did my first profession on 16 August 2017 and my final vows on 5 July 2025.

One of the biggest challenges I had in my vocational journey was an accident I had when I was studying philosophy at the diocesan Major Seminary of Kabgayi. I suffered from this for two years and sometimes I wondered if it would be possible for me to continue, but God is good in all.

I thank Him for his protection and healing. I thank Him also because he was with me during my journey and in all situations I passed through; he never abandons me despite my weaknesses.

I ask him to go on protecting me in whatever I do, especially in my mission of transmitting the love of God to the young people through educating and evangelizing.

I pray that I remain faithful to my vocation of Salesian brother and my promises that I have made to the Lord.

**Brother Pascal
NYIRINGABO, sdb**

PÈLERINAGE AU SANCTUAIRE MARIAL DE KIBEHO (RWANDA)



Vendredi 28 novembre 2025, les chrétiens de la paroisse saint Jean Bosco de Rango (Butare) ont effectué leur pèlerinage annuel au sanctuaire marial de Kibeho. Ils s'étaient unis à la foule nombreuse de pèlerins qui s'étaient rassemblés à Kibeho pour la célébration du 44ème anniversaire des apparitions de la Vierge Marie sous l'appellation de « Mère du Verbe ». Les pèlerins étaient venus de plusieurs pays d'Afrique, d'Europe, d'Asie et d'Amérique.

Dans le ciel de Kibeho flottaient des drapelets bicolores, bleu-blanc et jaune-blanc et les drapeaux de différents pays. La police nationale était présente et assurait la sécurité des pèlerins. Les autorités administratives avaient participé à

la préparation de cette journée. C'était touchant de voir des chrétiens à genoux pendant de longs moments en train de prier dans les différentes chapelles du lieu.

La concélébration eucharistique fut présidée par le Cardinal Antoine Kambanda, Archevêque de Kigali et président de la conférence épiscopale du Rwanda et concélébrée par environ 140 prêtres venus de différents pays. Tous les évêques du Rwanda étaient présents. Trois langues étaient utilisées dans la liturgie : le kinyarwanda, le français et l'anglais.

Malgré que nous étions dans la

saison des pluies, la messe fut célébrée à l'extérieur, l'actuel sanctuaire ne pouvant pas contenir la très grande foule des pèlerins.

Dans son homélie, Monseigneur Célestin Hakizimana, Evêque de Gikongoro, diocèse dans lequel est situé Kibeho, a rappelé que la Vierge Marie était apparue à trois voyantes sous l'appellation de "Mère du Verbe".

Pendant l'homélie nous observâmes un changement soudain de l'aspect du ciel. C'était un signe qui alertait le public qu'une pluie prolongée ou une forte pluie allait



tomber. La température changea subitement. Des nuages ondoyants et multicolores se déplaçaient à travers les collines qui surplombent Kibeho. Pour les habitants de la région, c'était un signe que la pluie allait tomber dans un court laps de temps.

Les personnes prévoyantes qui étaient venues avec leurs parapluies les ouvraient pour se protéger de la pluie. En même temps, les dévots de la Vierge Marie priaient afin que la journée ne soit pas perturbée par la pluie. Et finalement, vers la fin de la messe les pèlerins constatèrent que le ciel se dégageait, le soleil recommença à briller et la journée de pèlerinage se termina dans un climat de paix et de tranquillité. Les pèlerins savouraient alors le beau

temps et certains disaient que c'était un miracle de la Vierge Marie.

À la fin de la messe Monseigneur Célestin Hakizimana a remercié les pèlerins et les a invités à promouvoir le développement de ce lieu spirituel qui attire des pèlerins de tous les coins du monde. Il a demandé aux évêques du pays et aux curés des paroisses de continuer à sensibiliser les chrétiens pour qu'ils participent au projet d'achat d'un terrain. Au départ, Kibeho était un lieu national de pèlerinage mais actuellement il est devenu un lieu mondial : toutes les races s'y côtoient pour prier et nourrir leur dévotion à la Vierge Marie.

Très contents de leur pèlerinage, les fidèles de la paroisse saint Jean Bosco de Rango, pendant le voyage de retour, ne cessaient d'affirmer que Kibeho est un lieu de rencontre entre Dieu et les hommes. La Vierge Marie, qui connaît la misère et les péchés de nos vies et de la vie du monde, y est toujours présente et ne cesse de soulager le cœur de ses enfants qui lui font confiance.

Père Raphaël Katanga, sdb

PREMIÈRE PROFESSION DES NOVICES SALÉSIENS DE DON BOSCO À RANGO (BUTARE)



Samedi 16/8/2025, jour de la naissance de Don Bosco (1815), dix novices de la province d'Afrique des Grands Lacs (AGL), et un novice de l'AFC (RDC) ont fait la première profession religieuse. Il s'agit de : Dusenge Éric, Irakoze Richard, Irankeje Siméon, Kubwayo Pacifique, Imanishimwe Jean Luc, Mahoro Patrick, Nkundimana Anselme, Okot Obwor Deogracious, Ssebulime Francis, Sunday Edger et Nshuti Daniel.

À l'ouverture de la célébration, le Supérieur Provincial, le Père Gabriel Ngendakuriyo, a chaleureusement présenté le Père Innocent Bizimana, Conseiller Régional pour l'Afrique de l'Est et du Sud. Il a aussi présenté les visiteurs venus du Rwanda, de l'Ouganda, de la RDC, ainsi que les salésiens présents à la messe, témoignant ainsi de la communion fraternelle qui unit

la Famille salésienne. Cette introduction a souligné la dimension communautaire et missionnaire de l'événement. Dans une célébration empreinte de recueillement, de joie et de solennité, ces jeunes salésiens ont prononcé leurs vœux d'obéissance, pauvreté, et chasteté, s'engageant dans la vie consacrée selon le charisme de saint Jean Bosco.

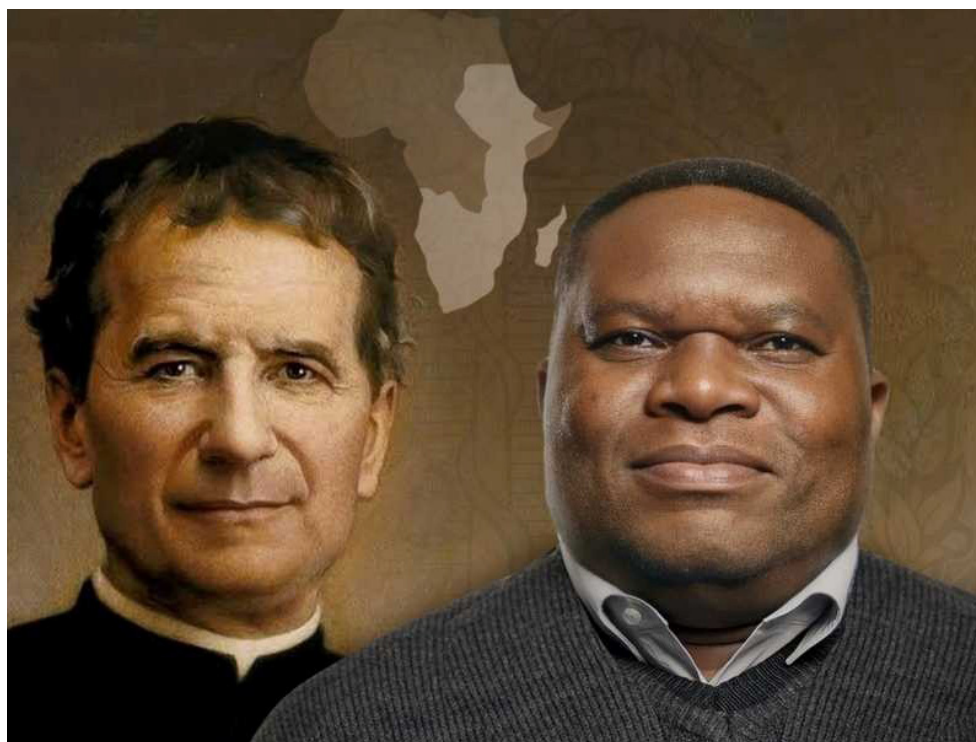
La messe, présidée par le Père Innocent Bizimana, a été animée par la chorale « Dukurikire Yezu » de la paroisse Saint Jean Bosco de Rango. Dans son homélie, le célébrant a souligné l'importance de cette première profession non seulement pour la congrégation salésienne, mais aussi pour toute l'Église. La célébration a vu la présence de nombreux confrères salésiens, membres de la

Famille salésienne, familles des jeunes profès, fidèles locaux ainsi que des membres d'autres congrégations religieuses.

Après la messe, les invités se sont dirigés vers la grande salle du noviciat où ils ont partagé un repas fraternel. Plusieurs numéros ont été présentés. La danse traditionnelle rwandaise a agrémenté la fête et a capté l'attention de l'auditoire. Le représentant des jeunes profès a exprimé leur gratitude envers Dieu, leurs formateurs, leurs familles et toute la communauté salésienne qui les a accompagnés jusqu'à ce jour décisif. D'autres discours ont été prononcés. C'était un jour de grande fête et de joie.

Père Raphaël Katanga, sdb.

Entretien avec le Régional pour l'Afrique Est et Sud, Don Innocent Bizimana



Peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Innocent Bizimana, je suis né à Musha Rwamagana, dans la province orientale du Rwanda, le 25 mars 1969. J'ai prononcé ma première profession religieuse le 24 août 1994 à Kansebula, Lubumbashi. Après mon stage à Bakanja – un centre d'accueil pour les enfants des rues de Lubumbashi – j'ai suivi un semestre de théologie à Lubumbashi. Ensuite, avec cinq confrères, j'ai été envoyé à Lusaka, en Zambie. Après huit mois, avec l'un d'eux, je suis parti pour Madagascar, où j'ai recommencé mes études de théologie au séminaire de Fianarantsoa, de 1999 à 2002.

J'ai été ordonné prêtre le 9 août 2003 dans la cathédrale d'Antsirabé, à Madagascar. Par la suite, j'ai poursuivi mes études à l'UPS, à Rome, et en 2005, je suis retourné

à Fianarantsoa comme assistant des post-novices. La même année, en raison de l'état de santé du directeur, j'ai également assumé la responsabilité de l'oratoire. L'année suivante, j'ai été nommé curé, tout en continuant à suivre l'oratoire, et de 2007 à 2009, j'ai exercé uniquement le ministère de curé. De 2009 à 2014, j'ai dirigé la communauté du « Centre Notre-Dame de Clairvaux » d'Ivato, une maison d'accueil et un centre de formation professionnelle pour jeunes en difficulté. En 2011, j'ai été nommé vicaire provincial, en plus d'occuper d'autres fonctions : délégué pour la Famille Salésienne, pour la formation et coordinateur de la commission de formation de la Région Afrique-Madagascar. En 2014, j'ai participé comme délégué au Chapitre Général 27 et j'ai ensuite été économe de la communauté de Bétafo.

En 2017, j'ai été de nouveau appelé comme vicaire provincial et en 2020, j'ai pris part au Chapitre Général 28, où j'ai été nommé inspecteur de Madagascar-Île Maurice (MDG).

Comment est née ta vocation ? Quand as-tu perçu pour la première fois l'appel et qu'est-ce qui t'a conduit chez les Salésiens ?

Ma maison était située près de la paroisse de Musha, alors confiée aux Salésiens (puis fermée après la guerre de 1994). J'ai grandi en fréquentant l'oratoire et enfant, je faisais partie du groupe des enfants de chœur. Après l'école primaire, j'ai fréquenté le collège à l'IFAK (Institut de Formation Apostolique de Kimihururra) à Kigali, une école salésienne. Là, j'ai respiré un très bel environnement : esprit de prière, Eucharistie quotidienne, confession mensuelle, la « bonne nuit » (petit mot du soir) chaque soir après la prière... Ma vocation est née précisément dans cet environnement de sérénité, de joie et d'étude. Je me souviens encore que je recueillais les bonnes nuits écrites dans un cahier, pendant six années consécutives. Malheureusement, pendant la guerre, ma famille a été contrainte de quitter la maison pendant près d'un an pour

survivre : à leur retour, elle était détruite et il ne restait plus rien, pas même ce cahier.

Être salésien, pour moi, n'a pas été un hasard : depuis mon enfance, j'ai vécu à l'oratoire et j'ai étudié dans une école salésienne. Je vivais avec intensité les fêtes de Don Bosco et de Marie Auxiliatrice. Pendant la neuvaine à Don Bosco, il y avait une boîte où chacun mettait ses intentions. Les miennes étaient exaucées : pour moi, c'était un signe de la présence de Dieu et de l'amour paternel de saint Jean Bosco.

Y a-t-il eu un épisode ou une personne qui ont eu une influence décisive sur ton choix ?

Pas tant un épisode spécifique, que le style de vie simple et fraternel des Salésiens au milieu des jeunes. Cette proximité m'a beaucoup marqué. Deux figures en particulier – un salésien rwandais et un missionnaire – m'ont profondément influencé : leur esprit de prière, la joie, la simplicité et l'engagement dans le travail.

Je voulais être comme eux : heureux au milieu des jeunes, souriant dans la cour, mais en même temps sérieux dans le travail et guidé par la prière. La vie de Don Bosco et de Dominique Savio, leurs récits et leur exemple me fascinaient. Être uni à Dieu dans la vie et dans le travail et conduire tant de jeunes sur cette voie, c'est cela qui m'a poussé à suivre les traces de Don Bosco.

As-tu vécu des moments de crise ou de doute ?

Pendant la guerre et le génocide contre les Tutsis au Rwanda, j'ai ressenti une profonde angoisse. Je me demandais si Dieu ne nous avait pas oubliés. J'ai également été emprisonné, au Congo, pour des raisons liées au conflit. Dans ces moments, la proximité des confrères et la prière des jeunes ont été un grand soutien. Pendant douze ans, je n'ai pas pu revoir ma famille. Ce n'était pas tant un doute vocationnel, qu'une dure épreuve sur le chemin.

Le plus difficile : en tant que curé, vivre au contact des situations douloureuses des pauvres, des malades et des enfants en difficulté. La communauté faisait beaucoup, mais les problèmes étaient nombreux et les solutions ne suffisaient pas, aggravées également par des facteurs culturels et institutionnels.

Le plus gratifiant : être avec les jeunes et voir leur joie quand ils se sentent aimés et s'engagent dans les associations. Une grande joie est aussi d'assister au rachat de jeunes sans avenir, qui grâce à la formation et à l'éducation parviennent à sortir de la misère. Sur le plan spirituel, beaucoup entreprennent le chemin catéchuménal et reçoivent les sacrements : c'est un don immense.

Quels sont aujourd'hui les principaux défis de l'éducation des jeunes ?

Le manque de vrais modèles.

Les médias sociaux proposent des bonheurs illusoires basés sur le succès, le plaisir et l'argent. L'absence de Dieu, le relativisme et l'indifférence sont des dangers très concrets. Il devient difficile de parler de Dieu dans le monde d'aujourd'hui.

Veux-tu partager une expérience significative avec les jeunes ?

J'en ai beaucoup, mais j'en raconte une. Un enfant de huit ans, accueilli dans notre centre, avait été maltraité et portait sur son corps les marques de tortures. Il parlait continuellement de vengeance et disait qu'en grandissant, il deviendrait policier pour tuer son père, et il ne plaisantait pas. C'était une blessure profonde.

Après trois ans au centre salésien, pendant le mois de janvier – quand nous racontons aux jeunes la vie de Don Bosco et de ses garçons – cet enfant a écouté l'histoire de Dominique Savio et de sa visite quotidienne au Saint-Sacrement. Il a commencé la catéchèse et, discrètement, il a commencé lui aussi à visiter chaque jour la chapelle de l'oratoire.

Ce fut un véritable miracle : il ne parlait plus de vengeance, il n'était plus violent, il a radicalement changé. Au moment du Baptême, tout le monde se demandait ce qui s'était passé : il était devenu

un garçon gentil et serein.

Comment restes-tu ferme dans les difficultés ?

La vie spirituelle demande des efforts. Les programmes communautaires me soutiennent : Eucharistie, méditation, liturgie des heures, retraites et exercices spirituels. J'attache beaucoup d'importance à la confession fréquente et à la direction spirituelle, que je considère comme un bouclier. Le chapelet quotidien, l'adoration et la visite au Saint-Sacrement nourrissent ma vigilance intérieure.

Qu'as-tu appris de plus important de ton expérience salésienne ?

Le service. Comme Don Bosco, nous sommes dans l'Église pour servir, en apportant le charisme salésien comme contribution. C'est une identité que nous vivons toujours en communion avec les autres : nous ne sommes jamais seuls.

Quelle a été ta réaction lorsque tu as été choisi comme Régional ?

Une surprise ! J'avais déjà prévu de continuer mon service d'animation dans la Province de Madagascar-Île Maurice après le Chapitre Général. Je ne m'y attendais pas du tout.

Quels pays font partie de la Région Afrique Est et Sud ?

La Région comprend neuf Provinces :

– AFM : Afrique du Sud, Eswatini,

Lesotho

– AGL : Rwanda, Burundi, Ouganda

– ANG : Angola, Namibie

– AFE : Kenya, Soudan

– AET : Éthiopie, Érythrée

– MOZ : Mozambique

– TZA : Tanzanie

– MDG : Madagascar, Île Maurice

– ZMB : Zambie, Malawi, Zimbabwe, Botswana

Est-il possible de donner un « visage africain » à Don Bosco ?

Don Bosco a déjà un visage africain. L'inculturation est un processus qui prend du temps, car l'Afrique n'a pas une culture ou une langue unique. Le charisme salésien trouve un terrain fertile sur notre continent, comme en témoignent les nombreuses vocations. Il faut cependant continuer à étudier et à approfondir la salésianité, pour la vivre dans le contexte local. Il ne s'agit pas de copier à la lettre ce qu'a vécu Don Bosco, mais de l'incarner aujourd'hui dans notre réalité.

Quel conseil donnerais-tu à un jeune qui cherche sa place dans le monde ?

Je lui dirais de mettre Dieu en premier et de se faire accompagner par une personne sage, capable de l'aider à discerner et à choisir en toute liberté.

Quelle place occupe Marie Auxiliatrice dans ta vie ?

Marie Auxiliatrice

est le guide, le soutien et la protection de ma vie spirituelle. Je lui confie chacune de mes journées et je demande toujours son intercession.

Un message pour les jeunes d'aujourd'hui ?

Dieu vous aime vraiment. Approchez-vous de Jésus, marchez avec Marie sa Mère et n'ayez peur de rien.

30ème anniversaire du Groupe charismatique « Dukundane Bavandimwe ».



Le 30e anniversaire du Groupe charismatique « Dukundane Bavandimwe » a été célébré au Centre de Jeunes Don Bosco de Gatenga, samedi le 30 août 2025.

Cette journée d'anniversaire a été organisée par les membres actuels du groupe charismatique "Dukundane Bavandimwe", avec le soutien des membres qui y priaient auparavant mais qui ne sont plus présents pour diverses raisons, avec le concours des invités, des chorales ainsi que d'autres mouvements d'Action catholique sans oublier la communauté du Centre de Jeunes Don Bosco de Gatenga.

La fête a débuté à 11h00 par la messe, qui était suivie par la procession des membres qui

prient dans ce groupe depuis plus de 25 ans. De nombreux charismatiques de différentes communautés étaient présents pour nous soutenir.

Au cours de la messe, huit membres qui adhèrent à ce groupe depuis plus de 25 ans ont reçu des médailles d'encouragement.

Parmi les chorales au service de la communauté chrétienne de Gatenga, il y a celle appelée « Imbutu za Roho Mutagatifu », issue des charismatiques, qui a également chanté pendant la messe.

Avant de conclure la messe, le célébrant a demandé au responsable du groupe de raconter aux chrétiens

l'historique du groupe charismatique « Dukundane Bavandimwe ». (L'historique du groupe se trouve à la fin de cet article)

Après la messe, nous avons poursuivi la célébration dans une des salles du Centre de jeunes Don Bosco Gatenga, en présence de nombreux invités.

L'événement a débuté par une prière de louange à Dieu, suivie d'un mot de bienvenue du président de la cérémonie.

Il a souhaité la bienvenue à tous les participants et à tous ceux qui étaient venus. Nous avons souhaité la

bienvenue notamment à ceux qui ont assisté à la conférence, les chorales de Gatenga et tous les autres participants à l'événement.

Après l'accueil, le groupe charismatique Dukundane Bavandimwe a divertifié les participants avec de belles danses.

Le ministère des enfants nous a également offert des jeux préparés.

Après le repas, la fête a continué : l'exécution de quelques chants par la chorale issue de notre groupe charismatique, « Imbutu za Roho Mutagatifu », la distribution des cadeaux, les discours : d'Athanase, le fondateur du groupe charismatique, du Père Callixte Ukwitegetse et d'André Gasirikare, du renouveau charismatique au niveau de paroisse.

Après la remise des cadeaux, le président de la réunion a remercié les participants et présenté le comité qui préside actuellement le groupe charismatique, composé de sept personnes :

- Présidente :

Lydivine Bamukunde

- Vice-président :

Landuard Hagabimana

- Secrétaire I :

Étienne Muhoza

- Secrétaire II :

Marie Goretti Uwimbabazi

- Trésorier :

Bonaventure Uwamahoro

- Conseillère :

Stéphanie Nyirabagenzi

- Conseillère :

Alice Musabende.

Après le discours du président, le Père Claude a conclu par une bénédiction, suivie d'une photo souvenir.

HISTORIQUE DU GROUPE CHARISMATIQUE «DUKUNDANE Bavandimwe »

Le Groupe charismatique « Dukundane Bavandimwe » a été fondé le 22 octobre 1995. L'idée est venue d'Athanase Nsengimana, qui priait au sein du groupe charismatique "Emmanuel" de Gikondo. Il a contacté le Père Carlos Teran, qui était le directeur de la communauté de Gatenga, et lui a fait part de son désir de créer un groupe charismatique à Gatenga. Le Père Carlos était d'accord et lui a demandé de le créer rapidement. Le dimanche, il lui accorda un moment pendant la messe pour expliquer aux chrétiens le fonctionnement et la nature du renouveau dans l'Esprit. Athanase a demandé à ceux qui le souhaitaient de se réunir après la messe. Il leur expliqua ce qu'était le renouveau dans l'Esprit. Ce jour ils commencèrent à louer Dieu par des chants de louange. Ceux qui décidèrent de se joindre à lui fixèrent le mercredi comme date de leur réunion. Au mercredi fixé, environ 25 personnes étaient présentes. Plus tard, le mercredi, ils vinrent célébrer la messe du soir, et la prière fut reportée au lundi à 17 h et cela jusqu'à

aujourd'hui. Quelques jours plus tard, ils décidèrent de donner un nom au groupe. Un ancien présent, nommé Juvénal Gatorano, déclara : « Nous sommes frères et sœurs et nous devons nous aimer les uns les autres ». Notre Groupe charismatique devrait donc s'appeler « Dukundane Bavandimwe ».

Un comité a été formé, composé de :

Président :

Athanase Nsengimana

Vice-président :

Juvénal Gatorano

Secrétaire :

Francine Mukakarangwa

Trésorière :

Beline Mukakamanzi
Uwamariya.

Le nouveau groupe charismatique n'a pas tardé à entreprendre des activités concrètes. Le président a demandé au Père Camiel Swertvagher d'être leur aumônier, ce qu'il a accepté. Il a ensuite été suivi par le Père Léon Panhuysen, qui a beaucoup aidé le groupe charismatique dans diverses activités, notamment dans le programme appelé «semaine d'évangélisation ».

Toutes ces activités n'auraient pas pu se dérouler sans l'accord de la paroisse. C'est le Père Louis Peeters, qui dirigeait la paroisse de Kicukiro, qui nous a autorisés à nous réunir à Gatenga.

Voici quelques activités entreprises par le groupe charismatique « Dukundane Bavandimwe », activités qui existent encore aujourd'hui.

- Le groupe charismatique des « Frères Dukundane » est à l'origine du programme d'éducation des nouveaux membres à Gatenga et des enfants désireux de recevoir les sacrements.

- Comme il n'y avait pas de messe en semaine, le chef du groupe a proposé aux salésiens de célébrer des messes matinales pour sanctifier la journée des chrétiens, et ils ont accepté. Ces messes matinales sont célébrées encore aujourd'hui.

- « Dukundane Bavandimwe » a continué de chercher à aider les chrétiens en général et a donc demandé aux salésiens d'organiser une journée de prière et de pénitence, ce qui a été fait et cela se poursuit encore.

En 1996, les dirigeants de « Dukundane Bavandimwe », grâce à leur discernement, ont constaté que le cœur des gens était lourd après la période difficile du génocide perpétré contre les Tutsis en 1994. Ils ont donc invité le Père Ubald Rugirangoga pour offrir les prières dont beaucoup avaient besoin. À cette occasion de nombreuses personnes ont décidé de se joindre au groupe, ce qui a entraîné une augmentation du nombre des fidèles à « Dukundane Bavandimwe ». C'était la première fois qu'une session de formation pour les membres du groupe de prière pour

les malades de l'archidiocèse de Kigali était organisée à Gatenga, sous la direction du Père Ubald.

*A la Pentecôte 1997, « Dukundane Bavandimwe » a fondé une chorale. Aujourd'hui cette chorale s'appelle « Imbutu za Roho Mutagatifu ».

- Le groupe charismatique a également mené des activités d'évangélisation dans une prison appelée « Maison de Kabuga », où de nombreuses personnes étaient détenues. Les autorités pénitentiaires nous avaient accordé une journée pour y donner des enseignements.

- Des activités d'évangélisation ont été menées dans diverses écoles et des communautés ont été organisées, notamment à Efotec.

*On a ressenti le besoin de faire des pèlerinages. Le premier pèlerinage a réuni de nombreux frères ayant participé à l'assemblée de 1997.

- La communauté de « Dukundane Bavandimwe » accueillait des jeunes hommes et femmes. Aujourd'hui, de nombreux couples sont issus du groupe charismatique.

*Le groupe charismatique « Dukundane Bavandimwe » a ce que nous appelons une structure composée de cinq «

ministères » :

1. Ministère de la Divine Miséricorde
2. Ministère de l'Hospitalité
3. Ministère de la Charité
4. Ministère de la Liturgie
5. Ministère de l'Évangélisation

Tous ces ministères se complètent dans diverses activités pour renforcer la communauté et nous aider à nous sanctifier.

**Madame Lydivine
Bamukunde**

SAINTE MARIA TRONCATTI, fma.

Soeur Maria Troncatti a été canonisée le 19 octobre 2025 à Rome par le pape Léon XIV.

Qui est cette deuxième sainte des sœurs salésiennes de Don Bosco (fma) qui a été canonisée 74 ans après Sœur Marie-Dominique Mazzarello, la co-fondatrice des Filles de Marie Auxiliatrice ?

Découvrez sa vie à travers 9 moments marquants

1. Une montagnarde aux grands rêves

Maria naît le 16 février 1883 à Còrteno Golgi, un village de montagne du nord de l'Italie. Elle aide sa famille à garder les chèvres et à s'occuper du ménage, mais au fond d'elle-même, elle rêve de quelque chose de plus grand : aider les gens, apporter de l'amour et partager l'Évangile. Une mission qui a commencé dans les montagnes !

2. Un magazine qui change la vie

Parfois, une seule page peut changer votre vie. Pour Maria, c'est le magazine italien « Don Bosco », il Bollettino Salesiano, dans lequel elle lit des articles sur des missionnaires qui soignaient les lépreux. À ce moment-là, elle sait : « Je veux devenir sœur de Don Bosco, missionnaire parmi les plus pauvres. »

3. Un saut dans l'inconnu

Le 16 octobre 1905, Maria quitte

sa famille et entre chez les sœurs à Nizza Monferrato. Les adieux ne sont pas faciles, mais elle dit « oui » à Dieu avec confiance. Un « oui » qui la mènera finalement à l'autre bout du monde.

4. Infirmière en temps de guerre

Pendant la Première Guerre mondiale, sœur Maria suit une formation d'infirmière de la Croix-Rouge. Elle soigne les blessés, parfois dans des conditions extrêmement dangereuses

5. Miraculeusement sauvée

Le 25 juin 1915, elle échappe de justesse à la mort lors d'une inondation à Varazze (Italie). Au milieu des eaux tourbillonnantes, elle fait une promesse : « Si je survis, je partirai comme missionnaire. » Elle a tenu parole.

6. Équateur : le rêve devient réalité

En 1922, sœur Troncatti part pour l'Équateur. Elle travaille d'abord dans les montagnes, puis dans la jungle de Macas et Sucúa. C'est là qu'elle trouve sa vocation : elle soigne les malades, aide les femmes et les enfants et apprend à connaître la communauté indigène Shuar. Elle construit des cliniques, aide les femmes à accoucher, soigne les blessures et apporte la paix là où régnaient les conflits. Les gens l'appellent affectueuse-

ment : Madrecita.

7. La paix entre les peuples

Les Shuar et les colons vivent souvent dans la tension et les conflits. Sœur Maria ne choisit pas un camp, non, elle choisit la réconciliation. Avec une patience infinie, des prières et un sourire, elle rassemble les gens. Elle devient littéralement une « artisane de la paix ».

8. Sacrifice d'amour

Le 25 août 1969, sœur Maria part en retraite spirituelle. Le petit avion dans lequel elle voyage s'écrase peu après le décollage. Maria perd la vie dans l'accident. La station de radio des Shuar diffuse la triste nouvelle : « Notre mère, sœur Maria Troncatti, est décédée. »

9. Le miracle

En 2015, un homme Shuar, Juwa Juank Kankua Bosco, est gravement blessé. Sa famille prie sœur Maria. Contre toute attente médicale, il se rétablit complètement. En 2024, le pape François reconnaît ce miracle et le 19 octobre 2025, nous avons célébré sa canonisation.

SAINT MARIA TRONCATTI, fma,

Sister Maria Troncatti was canonised on 19 October 2025 in Rome by Pope Leo XIV.

Who is this second saint of the Salesian Sisters of Don Bosco (FMA) who was canonised 74 years after Sister Mary Dominica Mazzarello, co-foundress of the Daughters of Mary Help of Christians (fma)?

Discover her life through nine significant moments.

1. Mountain girl with big dreams

Maria was born on 16 February 1883 in Còrteno Golgi, a mountain village in northern Italy. She helped her family with herding goats and doing household chores, but deep down she dreamed of something bigger: helping people, bringing love and sharing the Gospel. A mission that began in the mountains!

2. Life-changing magazine

Sometimes a single page can change your life. For Maria, it was the Italian Don Bosco Magazine, *il Bollettino Salesiano*, in which she read about missionaries who cared for lepers. At that moment, she knew: 'I want to become a Sister of Don Bosco, a missionary among the poorest.'

3. Leap into the unknown

On 16 October 1905, Maria leaves her family and joins the sisters in

Nizza Monferrato. The farewell is not easy, but she confidently gives her yes to God. A 'yes' that would eventually take her to the other side of the world.

4. Nurse in wartime

During the First World War, Sister Maria trained as a Red Cross nurse. She cared for the wounded, sometimes in life-threatening circumstances.

5. Miraculously saved

On 25 June 1915, she narrowly escaped death during a flood in Varazze (Italy). In the midst of the swirling water, she made a promise: 'If I survive this, I will leave as a missionary.' She kept her word.

6. Ecuador: dream becomes reality

In 1922, Sister Troncatti left for Ecuador. She first worked in the mountains, then in the jungle of Macas and Sucúa. There she found her calling: she cared for the sick, helped women and children, and got to know the indigenous Shuar community. She built clinics, assisted with childbirth, stitched wounds, and brought peace where there had been strife. The people affectionately called her *Madrecita*.

7. Peace between peoples

The Shuar and the colonists often lived in tension and conflict. Sister Maria did not choose one side or the other; instead, she chose reconciliation. With

endless patience, prayer, and a smile, she brought people together. She literally became a 'peacemaker.'

8. Sacrifice of love

On 25 August 1969, Sister Maria left on a spiritual retreat. The small plane she was travelling in crashed shortly after take-off. Maria was killed. The Shuar radio station broadcast the sad news: 'Our Mother, Sister Maria Troncatti, has passed away.' (86)

9. The miracle

In 2015, a Shuar man, Juwa Juank Kankua Bosco, was seriously injured. His family prayed to Sister Maria. Against all medical expectations, he made a full recovery. In 2024, Pope Francis recognised this miracle and now, in 2025 (October 19), we celebrated her canonisation.

PRÉSENTATION DU THÈME DE L'ÉTRENNE 2026

« TOUT CE QU'IL VOUS DIRA, FAITES-LE. »
Croyants, libres pour servir

Don Fabio Attard, Recteur Majeur.



Année après année, l'Étrenne se présente comme une occasion pour toute la Famille Salésienne de se réunir autour d'un thème particulier, afin que – à travers la prière et la réflexion, l'écoute et le partage – l'appel de chaque Groupe puisse trouver matière à son propre cheminement spirituel, charismatique et pastoral.

À la lumière de l'expérience du Jubilé, l'ÉTRENNE 2025 – Ancrés dans l'espérance, pèlerins avec les jeunes – nous a donné l'occasion de marcher ensemble avec toute l'Église

pour contempler le mystère du Christ, source et soutien de notre espérance. Autour du thème de l'espérance qui ne déçoit pas, nous avons pu contempler comment le mystère d'un Dieu créateur qui nous visite en son Fils continue de nous soutenir aujourd'hui par la puissance de l'Esprit. Elle nous a aidés à reconnaître les signes de Dieu dans la vie quotidienne, cette réalité concrète qui reflète le mystère de l'amour de Dieu pour nous. L'espérance est force et confirmation du «

déjà » que nous vivons et contemplons. C'est aussi une source de courage et de joie du « pas encore ».

L'événement du 150ème anniversaire de la première Expédition Missionnaire Salésienne a été une opportunité très concrète et réelle. Nous y avons redécouvert comment, pour Don Bosco, la force de l'espérance a généré dans son cœur ce courage qui l'a soutenu dans la découverte du projet de Dieu et dans

l'engagement décisif à le mettre en pratique. En lisant en profondeur cet événement, on peut dire que l'espérance a été le moteur du cœur pastoral de Don Bosco. C'est l'espérance qui lui a permis de lire les signes des temps et de regarder le monde, soutenu par sa foi en Dieu.

Cet anniversaire historique advenait à un moment particulier de la vie de Don Bosco : parallèlement à l'Expédition Missionnaire, il s'était engagé à envoyer les Salésiens en France et, en même temps, à donner vie à l'Association des Salésiens Coopérateurs. Ce fut donc une période de grande effervescence pour notre Père qui, dans son cœur, a toujours privilégié l'ouverture et la disponibilité à la volonté de Dieu. Guidé par l'espérance, Don Bosco était fortement enraciné dans la foi.

S'il est vrai que Don Bosco vivait à Turin, il est encore plus vrai que son cœur et son esprit habitaient le monde entier. Son espérance – une fois découvert le projet de Dieu – est devenue une source de certitude et de pleine conviction qu'il devait le suivre avec foi, jusqu'au bout, sans crainte et sans hésitation.

Les premiers Salésiens ont senti la force de l'espérance qui animait le cœur et l'esprit de Don Bosco. Ce n'est pas un hasard si eux-mêmes, plus tard, l'ont compris et interprété ainsi :

« Don Bosco homme de foi, Don Bosco croyant, Don Bosco en union avec Dieu ».

Divers partages et réflexions qui ont émergé de la réunion de la Consulte mondiale de la Famille Salésienne au début du mois de juin 2025 se sont concentrés sur le thème de la « foi » : si la force de l'espérance est basée sur la foi, une vie vraiment pleine d'espérance conduit à une relation de foi plus profonde et plus authentique avec Jésus, le fils du Père, fait homme pour nous et qui continue d'être présent au milieu de nous avec la force de l'Esprit.

Je vous propose quelques idées qui seront ensuite développées dans l'ÉTRENNE 2026.

1. Un appel à l'écoute

« Tout ce qu'il vous dira, faites-le » n'est pas une simple citation biblique, mais un véritable manifeste spirituel et pastoral. L'invitation, l'ordre vient de la bouche même de Marie au tout début de l'Évangile lui-même. L'ambiance qui prévoyait un moment de fête risque soudain de mal se terminer, un échec total : il n'y a plus de vin. Dans cette situation de crise et de difficulté, Marie, la mère attentive, invite simplement les serviteurs à faire attention à ce que Jésus dira quand « son heure » viendra.

Cela vaut la peine de relire cette page.

Évangile de Jean 2,1-11

1. Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là.

2. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. 3. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » 4. Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » 5. Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » 6. Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). 7. Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. 8. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. 9. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié

10. et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

11. Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Les paroles de Marie aux serviteurs de Cana (Jn 2,5) contiennent une pédagogie

de l'écoute et de la réponse. Une pédagogie qui s'oppose à toute forme d'obéissance passive. Marie ne dit pas simplement « obéissez », mais invite à une écoute personnelle, active et proactive : « ce qu'il vous dira ». C'est une invitation à faire confiance à la personne du Christ, une confiance qui devient un geste de responsabilité qui, à son tour, génère une authentique liberté.

Le sous-titre de l'Étrenne – « croyants, libres pour servir » – complète le tableau en traçant une trajectoire existentielle : la liberté naît de la foi, de la liberté jaillit le service, c'est-à-dire une liberté qui, vécue, rend l'autre libre. Il ne s'agit pas d'une séquence chronologique, mais d'une dynamique vitale, où chaque élément alimente les autres et s'en nourrit. On ne peut pas être croyant en restant distant et détaché de ce qui peut et doit générer la vie, la joie et la communion. Croire, c'est parier, parier tout et soi-même. Croire nous pousse hors de l'enclos du confort qui ne se résigne qu'à « commenter » l'histoire. Croire est une expérience qui donne naissance et contribue à la construction d'une société plus juste. Croire devient une énergie qui alimente des processus vers une humanité plus prospère.

2. Un itinéraire vers une foi génératrice

La proposition de l'Étrenne suit une progression qui rappelle la méthode du discernement chrétien : reconnaître – interpréter

– choisir. C'est un parcours qui évite à la fois l'activisme aveugle et soumis, et une spiritualité désincarnée et intimiste. C'est une invitation à prendre le chemin qui s'ouvre devant nous lorsque nous accueillons avec foi l'invitation de la Parole. Un chemin marqué par la confiance et la responsabilité. C'est le chemin qui caractérise la meilleure tradition salésienne : aider les jeunes à avoir et à faire confiance, les accompagner et les éduquer à faire des choix qui les rendent responsables, en vue de l'objectif de former « de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens ».

2.1. Accueillir les signes des temps

Tout d'abord, il est nécessaire de réfléchir à l'urgence de « saisir le temps et l'histoire ». L'histoire que nous habitons, avec ses défis, doit être « affrontée » avec empathie. Cette attitude exprime un geste actif d'amour envers la réalité qui nous entoure. En tant qu'éducateurs et pasteurs croyants, nous n'acceptons pas de tomber dans un immobilisme qui ne fait que nous faire subir passivement les événements. C'est une étape cruciale et décisive : la reconnaissance est fruit du discernement, c'est-à-dire de la capacité à comprendre en profondeur ce qui se passe. C'est seulement ainsi que l'on évite les interprétations catastrophiques et défaitistes.

Pour nous qui sommes engagés dans des processus éducatifs et pastoraux, nous pouvons dire que l'image de « l'histoire comme un écrin qui accueille et révèle l'action de Dieu » est particulièrement pertinente et évocatrice. L'écrin suggère que – tandis que l'humain se dévoile sous nos yeux – ce n'est qu'en y prêtant attention que nous réalisons à quel point l'action divine est présente bien que cachée et active de manière douce. Un regard de foi est nécessaire pour découvrir, saisir et accueillir l'action de Dieu. C'est une approche profondément salésienne : Don Bosco savait discerner l'œuvre de la « Providence » dans les histoires les plus complexes, dans les situations les plus difficiles. Et il réussissait à transformer chaque obstacle et chaque difficulté apparents en opportunités pour la croissance intégrale des jeunes et la diffusion du Royaume.

2.2. L'enracinement dans la foi

Le deuxième mouvement conduit directement au cœur de l'expérience chrétienne. Lire les événements à la lumière du Christ est une option fondamentale qui ne mûrit que comme le fruit d'un engagement constant. Jésus-Christ ne peut pas être perçu comme un « objet » de foi. Jésus-Christ, le Fils de

Dieu fait homme pour nous, est logos, c'est-à-dire un critère qui nous aide à comprendre la réalité. C'est une approche qui, éclairée par la puissance de l'Esprit Saint, dépasse toute forme de dualisme entre le sacré et le profane.

Seule cette relation saine avec le Christ peut révéler à notre esprit et à notre cœur le divin dans l'humain. Ce n'est qu'ainsi que prend tout son sens l'appel à découvrir comment « la volonté de Dieu ressort des événements que nous vivons ». Cette approche d'une foi mature reconnaît que non seulement Dieu parle à travers l'Écriture et le Magistère, mais (et cela touche profondément notre vocation) qu'il nous parvient aussi à travers l'histoire concrète des jeunes et des personnes que nous rencontrons sur notre chemin. Les histoires variées de leurs vies sont une révélation continue et un rappel de la présence de Dieu.

Tout discernement attentif exige et soutient une solide formation spirituelle. Un élément central et indispensable est la rencontre avec la Parole. D'où la force qui soutient cette dynamique. C'est à travers le contact systématique avec la Parole que nous grandissons de manière saine. Ce n'est que lorsque nous sommes nourris et éclairés par elle que nous nous rendons compte que la Parole de Dieu n'est pas une simple information, mais une nourriture spirituelle, une lumière pour le chemin quotidien. Nous pouvons dire

que la Parole, quand nous l'écoutons vraiment – obaudire –, non seulement nous « informe », mais elle va au-delà, nous « forme » et nous « transforme ».

2.3. La liberté de l'appel

Le troisième passage aborde la délicate question de la liberté chrétienne dans une culture où il y a une grande confusion à ce sujet. Ce n'est que lorsque nous vivons en « écoute libre » que nous faisons l'expérience de la « force libératrice » de la Bonne Nouvelle. L'écoute forcée, ou l'écoute conditionnée par des peurs et des commodités n'a aucun impact et, à long terme, peut même être néfaste. L'écoute libre est vraiment libératrice quand on sent qu'elle devient une véritable expérience d'acceptation joyeuse de la volonté divine. C'est la liberté des enfants de Dieu – expérimentée et vécue – qui nous fait éviter un arbitraire dangereux dans le domaine pastoral.

Nous le voyons par expérience : lorsque « toute action » est « vécue et guidée par la Parole », naissent les contours d'une spiritualité intégrale où il n'y a pas de séparation entre prière et action, entre vie spirituelle et engagement dans le monde.

L'expérience de Cana nous appelle donc à être attentifs au « danger d'une foi autoréférentielle, conditionnée par notre propre raison »,

c'est-à-dire à une foi de « ce que moi, je pense », comme le dit l'expression que nous entendons souvent (et peut-être même nous disons) : « à mon avis ». Presque une foi pliée aux exigences de notre « raison ».

Dans le contexte salésien, la foi et la raison sont toujours considérées comme des alliées, poursuivies avec la conscience que l'équilibre nécessaire est un chemin délicat et urgent. Le risque d'une approche purement horizontale découle de choix égocentriques qui prétendent tout mesurer avec des critères exclusivement humains. La conséquence est que la foi, et par conséquent toute proposition d'éducation à la foi, est réduite à une simple proposition rationnelle. Nous avons ici l'invitation à clarifier le fait qu'il ne s'agit pas de dévaloriser la raison, mais d'éviter qu'elle ne devienne l'unique critère de jugement, en obscurcissant la dimension du mystère et de la grâce. Ce sont des dimensions indispensables pour tout écosystème d'éducation intégrale.

2.4. Le service généreux

Le quatrième et dernier mouvement mène au point culminant de l'itinéraire : le service. « Enracinés et libres, nous servons ». C'est là le point culminant de tout le cheminement : de l'enracinement dans la foi à la

liberté, de la liberté au service, tout cela comme expression naturelle de la croissance progressive de l'amour reçu. L'invitation à « coopérer pleinement au projet de Dieu » résonne avec une force particulière pour tous les croyants. L'adverbe « pleinement » souligne l'importance de la totalité, sans réserve. C'est le langage de tout vrai chemin de foi, où le croyant se découvre comme un collaborateur actif dans l'œuvre de Dieu. Nous pouvons alors pressentir la force de l'expression « audace de la foi », qui rappelle l'une des expressions chères au Pape François. La foi authentique n'est pas timide mais courageuse ; elle est prête à prendre des risques pour le Royaume. C'est l'audace de ceux qui savent qu'ils peuvent compter non pas sur leurs propres forces, mais sur la puissance de Dieu. Le parcours de Cana se termine par la « joie du partage », signe distinctif du charisme salésien. Ce n'est pas une joie superficielle ou émotionnelle, banale ou ridicule. C'est une joie authentique et profonde qui naît d'un partage sincère qui renforce cette expérience où nous nous sentons tous partie d'un projet plus grand que nous-mêmes, le projet de Dieu.

3. La dimension commémorative

La référence au 150ème anniversaire des Salésiens Coopérateurs n'est pas seulement festive, mais programmatique par rapport à ce que le Seigneur continue de nous demander. Le rêve prophétique de Don Bosco est également présent

aujourd'hui, rappelant à la fois la « vision » qu'il a lui-même communiquée et notre responsabilité actuelle, nous qui sommes héritiers et promoteurs du charisme. Le 150ème anniversaire devient ainsi non seulement un souvenir du passé, mais aussi une relance vers l'avenir. Ce sera une année où nous aurons l'occasion d'étudier, de réfléchir, de remercier et de célébrer l'expérience des Salésiens Coopérateurs, qui continue à exprimer et à vivre un moment de grâce. En remerciant le Seigneur pour sa Providence tant en faveur de l'Association des Salésiens Coopérateurs que de tous les Groupes de la Famille Salésienne, approfondissons notre connaissance de la dimension charismatique que l'Esprit de Dieu a suscitée à travers Don Bosco. Le passé est un bel héritage qui nous pousse vers un avenir qui nous voit encore plus comme des protagonistes, des croyants et libres d'être de dignes serviteurs de la cause du Royaume de Dieu.

Conclusion

À une époque de grandes transformations et de défis, ainsi que d'opportunités sans précédent, l'Étrenne 2026 se veut un itinéraire spirituel qui offre une boussole dans la croissance de la foi au niveau personnel, et une croissance de l'expérience pastorale au niveau communautaire. En ce sens, nous sommes

appelés, en tant que Groupes de la Famille Salésienne et Communautés locales, à partir de l'écoute de la réalité enracinée dans la foi en Christ. Dans cette logique, vivons notre appel avec une liberté authentique. C'est une liberté qui nous pousse à faire des choix en faveur des jeunes et de tous ceux qui manquent du « vin » de l'espérance. C'est une liberté qui nous conduit à renforcer notre engagement en faveur de la promotion humaine intégrale.

Don Bosco, dès le début, a « imaginé » un grand Mouvement de personnes qui, avec lui et comme lui, pourraient contribuer au bien des jeunes. Eh bien, c'est le rêve de Don Bosco qui continue aujourd'hui. La célébration du 150ème anniversaire des Salésiens Coopérateurs renforce en chacun de nous la détermination à être au service des jeunes face aux défis d'aujourd'hui. Cette détermination témoigne de notre réponse fidèle et généreuse aux paroles que Marie nous adresse aujourd'hui : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. »



THE MESSAGE OF THE RECTOR MAJOR

Don Fabio Attard, SDB



THE CHRISTMAS GROTTO WHERE HEAVEN MEETS EARTH

The mystery of Christmas begins with a “scandal of love”: the Great One who makes Himself little. It’s not a poetic image, but the most shocking reality in human history. God, the Infinite, chooses to become finite; the Almighty chooses the fragility of a newborn baby who cannot yet speak, walk, or defend Himself. It is pure gratuitousness made manifest, a gift that seeks nothing in return, that imposes no conditions in

order to gain access.

1. RECOGNIZING GRATUITOUSNESS: God Comes Without Conditions

The cave of Bethlehem is the humblest human crossroad imaginable. It is not a palace, not a majestic temple, not even a dignified home. It is a cave, a refuge for animals, where the cold penetrates and the smell is that of earth and straw. Here there are no barriers to entry, no need for an invitation, and no need for special clothing. The door is

open to all: to the shepherds with their threadbare cloaks, to the poor, the excluded, and those who have nothing to offer except their own wounded humanity.

Saint Paul reminds us with words that cross the centuries: “taking the form of a slave.” (Phil 2:7) The Creator of the universe strips Himself of His Glory and renounces His divine prerogatives to take on the role of a slave. He comes not as a conqueror and not as a stern judge demanding accountability. He comes as one who serves, as one who puts Himself last, as one who washes feet before even teaching them to walk. This gratuitousness challenges us profoundly. In a world where everything has a price, where every relationship seems based on an exchange, where love itself often becomes conditional, Christmas reminds us that there does exist a completely free gift. Recognizing this gratuitousness means accepting that we are loved without merit, that we are sought out when we are still far away, and that we are desired when we feel unworthy.

2. INTERPRETING PROXIMITY: God Enters Our History

The second movement of Christmas is that of radical closeness. God does not observe human history from afar, as a detached spectator. He enters into history, with its protagonists just as they are:

imperfect, contradictory, fragile. Joseph with His doubts, Mary with her fears, the shepherds with their social marginalization, and the Magi with their restless quest. Our personal history, with all its dark corners and shadows, is part of His story. We are not strangers, we are not unwanted guests. We are sons and daughters, part of a family that God never rejects. Christmas tells us that God does not despise His creation, He does not look upon His creatures with disgust or disappointment. On the contrary, He embraces them in their concreteness, in their authentic humanity.

Each of us has a unique personality, an unrepeatable story. There are those who are exuberant and those who are reserved, those who are strong and those who are fragile, those who have open wounds and those who have hidden scars. God meets us exactly where we are, not where we would like to be or where we think we should be. He meets the alcoholic in his bar, the prisoner in his cell, the exhausted mother in her kitchen, the student in her solitude, and the elderly person in their silence. But this closeness is not static, it is not resignation. God meets us where we are to lead us to where we deserve to be. But we do not deserve it through our own efforts or virtues; rather, we deserve it in as much as we are His beloved children. We deserve fullness of life, profound joy, restored dignity, and healed relationships. God's closeness is dynamic: it is an outstretched hand that invites us to rise again, it is a voice that whispers "come closer," and it is

a presence that walks beside us toward brighter horizons.

3. CHOOSE WELCOMING: Truth Knocks at the Door of Freedom

Here is the third action, perhaps the most sensitive: that of welcoming. The game of our lives is played out in the grotto. This is not a rhetorical exaggeration, but the deepest truth of our existence. That grotto is the image of every "interior grotto," of those hidden spaces of the heart where we decide who we wish to be.

The Truth—which is not an abstract idea but a Person, that Child in the manger—knocks on the door of our freedom. It is a discreet and gentle, never violent, knock. God could break down the door. He could impose Himself with the force of His omnipotence; instead, He chooses to beg. The Divine becomes humanity's beggar. What an astonishing paradox! He who created everything asks us, His creatures, to make room for Him. The Truth calls, waiting for Freedom to respond. There is no coercion, no manipulation. There is only one invitation, renewed every day, every moment: "Will you welcome Me?" It is human freedom, both fragile and powerful, that must decide. We can close the door, we can pretend not to hear, we can put it off until

tomorrow. Or, we can open the door.

Choosing welcome means acknowledging our neediness. Just as that grotto was an empty space ready to be filled, so too must we empty ourselves of our presumptions, our self-sufficiencies, our idols. Welcome requires interior space. We cannot welcome God if we are already full of ourselves. But when we choose to open that door, when we say our "yes," a miracle happens. The humble grotto becomes a cathedral of light. Our ordinary life becomes a place of Presence. Our frailties become spaces where grace can operate. Welcoming transforms: we are no longer the same after welcoming that Life that comes to visit us.

Christmas, therefore, is this threefold movement that engages us entirely: recognizing the "scandalous" gratuitousness of a God who makes Himself little; interpreting the closeness of He who enters our concrete history; choosing to welcome and open the door of our heart to the Truth that knocks. All is decided within the grotto of Bethlehem as within the grotto of our hearts. Every Christmas is an opportunity to answer anew that ancient yet ever-new question: "Is there room for Him?"

“Preserving human voices and faces”

Theme for the 60th World Day of Social Communication, which will be celebrated on 17 May 2026.



Pope Leo XIV has chosen “Preserving human voices and faces” as the theme for the 60th World Day of Social Communications, set to take place on 17 May 2026.

In a communiqué announcing the theme, the Dicastery for Communication – responsible for the World Day – states that “In today’s communication ecosystems, technology influences interactions more than ever before - from algorithms curating news feeds to AI authoring entire texts and conversations.”

Acknowledging that advances in technology offer “possibilities that were unimaginable just a

few years ago,” the Dicastery warns that such tools “cannot replace the uniquely human capacities for empathy, ethics, and moral responsibility.”

Public communication, it says, “requires human judgment, not just data patterns.” Therefore, “the challenge is to ensure that humanity remains the guiding agent. The future of communication must be one where machines serve as tools that connect and facilitate human lives, rather than erode the human voice.”

Concerns for the risks associated with AI

Monday’s announcement

warns of the real risks associated with modern technology: “AI can generate engaging but misleading, manipulative, and harmful information; replicate biases and stereotypes from its training data; and amplify disinformation through simulation of human voices and faces. It can also invade people’s privacy and intimacy without their consent.”

The Dicastery cautions, “overreliance on AI weakens critical thinking and creative skills, while monopolized control of these systems raises concerns about centralization of power and inequality.” Those concerns highlight the

urgency of introducing “Media Literacy” or even “Media and Artificial Intelligence Literacy (MAIL)” into formal systems of education, the statement says.

The Dicastery concludes that “as Catholics, we can and should give our contribution, so that people – especially youth – acquire the capacity of critical thinking, and grow in the freedom of the spirit.” A Pope attentive to these issues

Pope Leo has repeatedly emphasized the importance for the Church of confronting the challenges posed by artificial intelligence and the development of new technologies. In his

meeting with the cardinals just days after his election on May 8, the Pope explained that his choice of papal name was inspired by Leo XIII, who, “in his historic Encyclical *Rerum Novarum*, addressed the social question in the context of the first great industrial revolution.”

“In our own day,” he continued, “the Church offers to everyone the treasury of her social teaching in response to another industrial revolution and to developments in the field of artificial intelligence that pose new challenges for the defence of human dignity,

justice and labour.”

Later, in a message to participants in the Second Annual Conference on Artificial Intelligence, Ethics, and Business Governance, Pope Leo emphasized “the benefits or risks of AI must be evaluated precisely according to this superior ethical criterion” of “safeguarding the inviolable dignity of each human person and respecting the cultural and spiritual riches and diversity of the world’s peoples.”

(source : Vatican News)



SALESIAN ANNUAL YOUTH FORUM / CAMP 2025.



From 10th to 14th December, the Don Bosco Namugongo Community in Kampala hosted the Salesian Annual Youth Forum/Camp, a vibrant gathering of young people inspired by the Salesian spirit of Don Bosco. The camp was held under the theme “DO WHATEVER HE TELLS YOU: Believers Free to Serve,” drawn from the Strenna of the Rector Major of the Salesians of Don Bosco. This theme invited young people to listen attentively to God’s voice like Mother Mary and to respond generously in freedom, faith, and service

The forum brought together young people from various Salesian communities, namely Palabek, Gulu Atede, Kamuli, Bombo, and Namugongo, alongside young participants from the Focolare Movement. This rich diversity fostered a strong sense of communion, shared faith, and fraternity among the participants.

The camp program was guided

by dedicated facilitators who addressed the challenges and aspirations of today’s youth.

Rev. Fr. Frédéric Murindangabo, sdb, Vice Provincial of the AGL Province and Youth Ministry Delegate offered guidance that rooted the theme of the camp in the Salesian mission and encouraged young people to live as responsible believers, free to serve society and the Church.

Rev. Fr. Pascal Shauri, sdb, Rector of Namugongo Community, warmly welcomed the participants and continuously accompanied them.

Rev. Fr. Lazar Arasu, sdb from the Gulu community, led a compelling session on addiction, helping young people understand its causes, effects, and the importance of self-control and support systems.

Mrs Ronah Mbabazi, a

mother of four, delivered an impactful talk on life skills and leadership, challenging young people to fight against comfort zones, noting that “comfort is the first killer of success.”

Mr. Emmanuel Ssentongo, Deputy Head Teacher of Makerere College School, Mulawa Campus, echoed concerns on addiction and depression among teenagers, particularly highlighting the dangers of unhealthy relationships, cyberbullying, and misuse of social media.

Dr. Rosaria, a devoted member of the Focolare Movement, showed exceptional care for the younger participants. Through the rosary, games and songs, she nurtured their spiritual growth.

Miss Dorothy, the overall seer and head of hygiene, addressed self-esteem, leadership development, and the challenges faced by young people in pursuing

leadership careers.

Rev. Fr. Joseph Musagala, sdb, animated Lectio Divina, meditation, and Gospel sharing, helping participants to deepen their understanding of the Word of God and apply it to daily life.

Rev. Fr. Jonathan Ayaku, sdb, guided the youth through Gospel reflections, Lectio Divina, and Eucharistic celebrations.

Rev. Fr. Semakula Henry, sdb, the Chief Organizer, Overseer, and Host, coordinated all aspects of the camp with dedication and enthusiasm, ensuring its smooth and successful execution.

The camp was marked by a Pilgrimage of Faith to the Uganda Martyrs Shrine at Namugongo on Friday 12th. At the shrine, the Sacrament of Reconciliation was celebrated. The Holy Mass was presided over by Rev. Fr. Ubaldino, sdb.

The camp joyfully concluded with a campfire on Saturday night, filled with creativity and presentations from the young people. Songs, drama, testimonies, and reflections showcased the talents of the participants.

On Sunday, 14th December, the forum climaxed with a solemn Eucharistic celebration presided over by RevFrFrédéricMurindangabo – vice provincial AGL Province, attended by many Christians and parents. The faithful expressed heartfelt gratitude to the Salesians for organizing such a meaningful Catholic youth camp that nurtures faith, leadership and responsible citizenship among young people.

The Salesian Annual Youth Forum/Camp at Don Bosco Namugongo was more

than an event—it was a journey of faith, formation, and friendship. Rooted in the Salesian charism and inspired by the call to “Do whatever He tells you,” the camp empowered young people to become believers who are truly free to serve, carrying hope and positive transformation into their communities.

Richard Dickson Mugasho
sdb

PICTORIAL: Photos were taken during various Events





**WOULD YOU LIKE TO JOIN US
VOUDRIEZ-VOUS ENTRER CHEZ NOUS
CONTACT US**

Salésiens de Don Bosco au Burundi :

Père Gahungu Benjamin:

E-mail:

+257 69925052

vocation-bu@sdbagl.org

benjamingahungu8gmail.com

Salésiens de Don Bosco au Rwanda :

Père Habanabakize A.Cesar:

E-mail:

+250722647532

vocation-rw@sdbagl.org

habanabakizecesar1985@gmail.com

Salesians in Uganda :

Ssemakula Henry:

E-mail:

+256 753800543

vocation-ug@sdb.org

hssemakulah@gmail.com

**Filles de Marie Auxiliatrice
Rubavu-Muhato**

+250 78046866

Sr Furaha Elizabeth

+250 7370620519

+250 79 13 73056

furaha.elizabeth@yahoo.com

PO Box 31 Gisenyi – Rwanda

**Filles de Marie Auxiliatrice
Kigali-Rugunga**

+250 7912061990

Sr Ndekezi Umurerwa Gisèle

+250 79 12 06 990

giselenedekezi21@gmail.com

PO Box 2556 Kigali - Rwanda

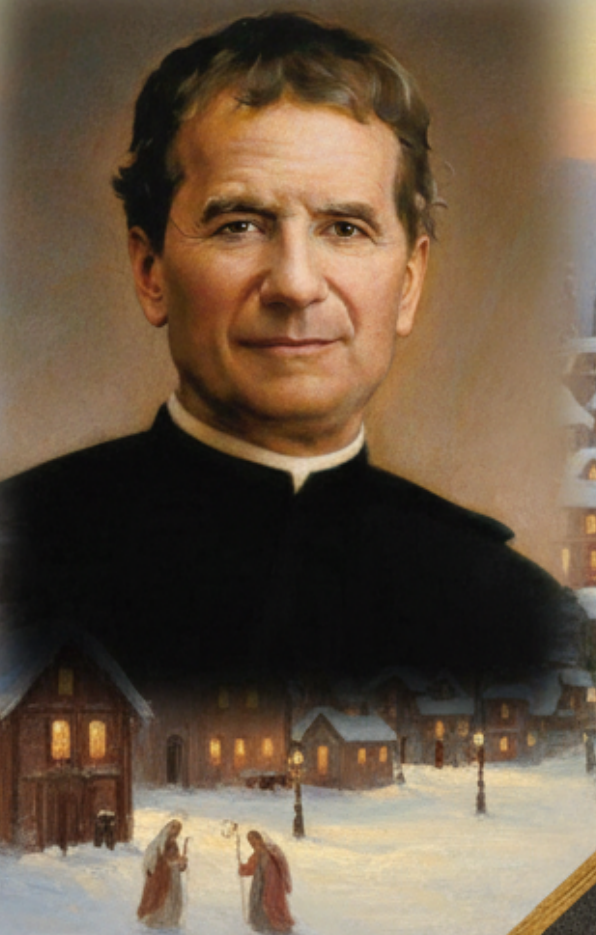




Merry Christmas

AND A HAPPY NEW YEAR

2026



THE PROVINCIAL HOUSE OF THE SALESIANS
OF DON BOSCO IN THE AFRICA OF GREAT
LAKES PROVINCE
(BURUNDI, RWANDA, UGANDA)